

# Cournonterral : le « sacre »

En l'emportant à Gignac, les champions de France en titre se sont chargés d'assurer leur propre succession. N.-D. de Londres en finale...

■ Un week-end fertile en rencontres, sur la base des demi-finales de Coupe de France et en première série, du déroulement d'une journée en retard (la 9e) qui devait en fait devenir la 10e et décider de tout puisque Gignac I recevait Cournonterral. C'est donc par ce rendez-vous majeur qu'il convient de commencer.

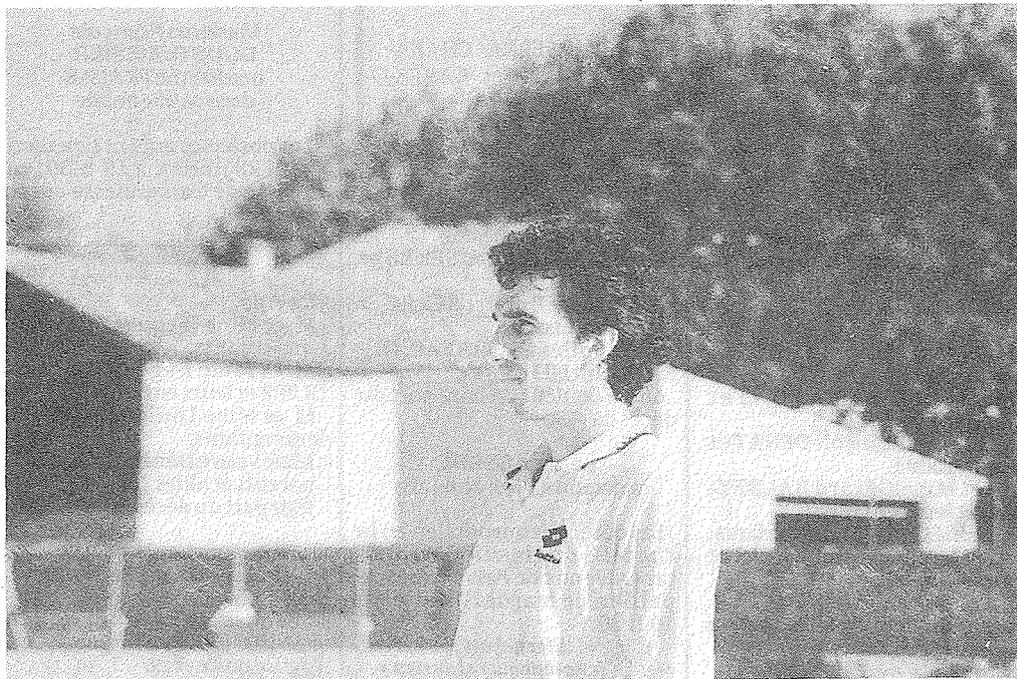
Un rendez-vous qui d'ailleurs n'a pas totalement tenu ses promesses - sauf pour les hommes de Jean-Paul Gineste, bien sûr, désormais assurés d'emporter un nouveau titre en fin de parcours - tant le niveau de la rencontre fut inégal, les actions probantes et spectaculaires étant hachées de trop de fautes directes, dans un camp comme dans l'autre.

Les Cournonterralais (Fournier, Castelbou, Soubils, Martinez, Petroselli) démarrèrent tambour battant sur leur batterie (3/0) et faisaient pratiquement de même sur celle de Gignacois (G. Poujade, J.L. Poujade, Ginestié, Soto, Garcia) apparemment longs à trouver la bonne carburation (5/1).

Cependant les hommes du président Barral se ressaisissaient, encouragés par le nombreux public qui ceinturait la place du Jeu de Ballon. Concédant le 7e jeu (6/1) sur batterie adverse, ils empochaient en effet les deux suivants après avoir été menés en chaque occasion 45/0 (6/3) et réduisaient encore l'écart sur mise en jeu de Gilbert Poujade (6/4).

A cet instant, Cournonterral n'arrivait pas à stabiliser ses répliques et les cordiers gignacois se montraient souvent percutants. Ce qui avait pour effet, que les seconds du classement revenaient un instant très près des premiers (7/6).

Ce devait être dès lors, le tournant du match. Fournier soignant sa batterie, Castelbou son aisance de gaucher, Soubils sa puissance de « tiers » en particulier en trajectoires directes, les tenants du titre inscrivait en effet un 4/0 qui avait valeur de break (11/6). Soto et Garcia avaient beau réussir quelques points précieux (et spectaculaires), malgré quelques bonnes réactions (en particulier un jeu blanc au 20e jeu), les Gignacois ne pouvaient mieux faire que revenir à 12/9. Par la suite, le TCC faisait le plein sur le service du TCG (15/9) et dans ces conditions la « messe » était dite. Sur mise en jeu



L'italien Gianni Petroselli passe avec aisance des plates-formes pétrolières aux aires de jeu à partager à dix. Dimanche soir à Gignac, il a alterné le bon et le moins bon, mais nombre de ses balles de cordier ont été décisives...

Crispation de l'enjeu peut-être, tout au long de la saison, les deux formations en présence nous avaient habitués à mieux.

Pendant ce temps - ou plutôt l'avant-veille - Vendémian était venu l'emporter largement à Gignac II. Du coup, Stéphane Coste et ses partenaires ravissent la 2e place à Gignac I au bénéfice du goal-average.

Et pour le reste, les positions restaient inchangées, puisque Balaruc est allé en toute logique gagner à Cournonsec et que ND de Londres a inscrit aux dépens d'un Causse de la Selle remis... en selle, un joli 4e succès, le 3e consécutif, lui assurant définitivement une 5e place amplement méritée.

## Valeureux « minots »

En Coupe, au stade des demi-finales donc, Cournonterral n'a pas fait le détail devant Gignac II qui l'avait tenu en échec (15/15) en championnat et les « minots » de ND de Londres, pour leur arrivée au plus haut niveau, ont acquis le droit de disputer la finale en disposant relativement aisément de Cournonsec.

Décidément ces jeunes si sympathiques ont tous les culots. Certes Cournonterral est une nouvelle fois admirablement placé pour réaliser le doublé, mais l'excellent (et prometteur) comportement de Patrice Charles et de ses

Pas de doute à avoir, avec sérieux et compétence, détermination et sérénité, application et bonne humeur, N.D de Londres est l'une des valeurs les plus sûres de demain.

A signaler, en 2e série, un bel affrontement à Pignan entre Montarnaud et Pézénas. L'équipe des Bousquet "brothers" a eu très tôt, trop tôt peut-être, le vent en poupe (3/0, 5/1, 7/2, 8/4, 11/4). Et puis, graduellement, la hiérarchie a fait valoir ses droits. Jean-Michel Pézières, Paul Salles, Roland Gallière, Dominique Salotti et Olivier Corbisez sont revenus dans la course (12/12, 15/15) avant de l'emporter sur

le fil (15/16). La finale les opposera à leurs homologues de... Pignan.

Claude RIGOUT

## PREMIERE SÉRIE

Cournonsec - Balaruc .....	5 - 16
Gignac I - Cournonterral .....	9 - 16
N.-D.-Londres - Le Causse .....	16 - 13
Gignac II - Vendémian .....	5 - 16

## Pts M. p. c.

1 Cournonterral .....	29	10	159	85
2 Vendémian .....	25	10	146	88
Gignac I .....	25	10	146	102
4 Balaruc .....	22	10	136	112
5 N.-D.-Londres .....	20	10	133	142
6 Gignac II .....	15	10	101	153
7 Cournonsec .....	13	10	89	147
8 Le Causse .....	11	10	78	159